

*Le*  
**COLLECTIF**  
*— former et informer —*

# UN PROJET D'URBANISME D'ENVERGURE À SHERBROOKE:

LE COUVENT DES SOEURS DE LA  
SAINTE-FAMILLE SERA CONVERTI  
EN IMMEUBLE À CONDOS

*Voir p. 9*



# LE PRE S SÉ

## DIRECTION

**Martine Dallaire**  
Directrice générale

## RÉDACTION

**Dorian Paterne Mouketou**  
Rédacteur en chef

**Rachel Whalen**  
Cheffe de pupitre campus

**Sarah-Anne Bissonnette**  
Cheffe de pupitre société

**Katrine Joncas**  
Cheffe de pupitre culture

**Mariève Bégin**  
Cheffe de pupitre sports

**Émilie Lalonde**  
Correctrice en chef

## UNE

**Gabrielle Gauthier**  
Photographie

## COLLABORATEURS

**Gabrielle Comeau**

**Martine Dallaire**

**Naïma P. Joyal**

## TECHNIQUE

**Gabrielle Gauthier**  
Infographie  
Direction artistique

**Poste vacant**  
Distribution à Sherbrooke

**Poste vacant**  
Distribution à Longueuil

**Sarah Turbil**  
Gestion Web

**Alex Valcourt Caron**  
Responsable Web

LES MÉDIAS  
DE L'UDES

**CAK**  
88.3FM

*Le*  
**COLLECTIF**  
— former et informer —

PROCHAINE PARUTION WEB : 7 AOÛT

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE  
COLLABORATEURS!

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets sur le campus :  
[info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca)

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* te veut!  
Écrivez à [redaction.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:redaction.lecollectif@usherbrooke.ca).

# SUDOKUS

Difficile

3	7	4	5	2	8	1	9	6
2	5	6	1	9	7	8	4	3
9	8	1	4	3	6	5	7	2
8	3	7	9	1	2	6	5	4
1	6	2	7	5	4	3	8	9
5	4	9	8	6	3	2	1	7
4	1	3	2	8	9	7	6	5
7	2	5	6	4	1	9	3	8
6	9	8	3	7	5	4	2	1

## Facile

	5	7			8			4
		1	2	9		6		5
9	6	8			5	1	7	
		2			6			
7	1	9				8	4	6
			7			5		
	2	3	8			4	5	1
1		4		5	3	2		
8			4			7	6	

Crédits : Programmes.tv

Pavillon de la vie étudiante, local 107  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641  
Courriel : [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

*Le Collectif* n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca). Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

[lecollectif.ca](http://lecollectif.ca)

 [facebook.com/journalcollectif](https://facebook.com/journalcollectif)

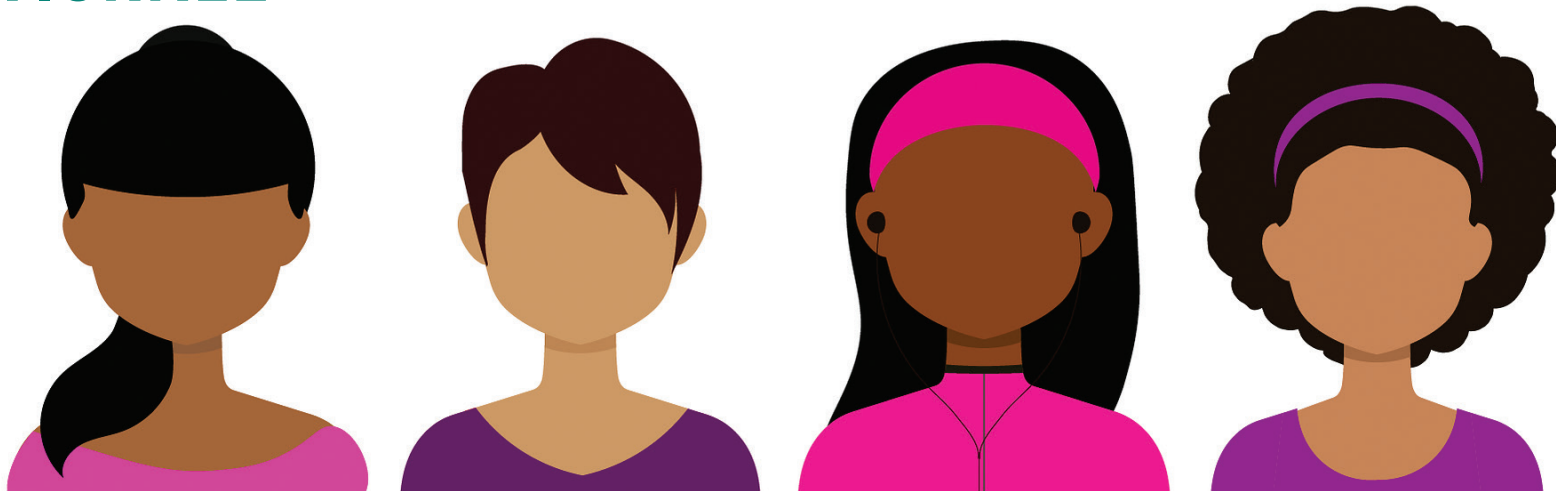
 [twitter.com/jlecollectif](https://twitter.com/jlecollectif)

 [instagram.com/jlecollectif](https://instagram.com/jlecollectif)

# Éditorial

## DU RÉDACTEUR EN CHEF

# LA VULNÉRABILITÉ ACCRUE DE LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE



**DORIAN PATERNE  
MOUKETOU**

redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

**Le 8 juin 2018 dernier, M<sup>e</sup> François Coriveau tenait une conférence au Carrefour de l'information sur la vulnérabilité accrue de la communauté étudiante internationale sous permis d'études. Invité par le Regroupement des étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS), l'avocat des associations étudiantes venait faire état de la situation. Le Collectif a interrogé William Leclerc-Bellavance, président du REMDUS, sur les réalités de ces étudiantes et étudiants étrangers.**

### LES CAUSES DE LA VULNÉRABILITÉ

Le flou juridique du statut d'un étudiant international peut être facteur de vulnérabilité. Toutefois, il y a bien plus important. « La principale cause [de la vulnérabilité] est l'investissement que fait l'étudiant dans son projet d'études », lance d'emblée M<sup>e</sup> François Coriveau. « L'investissement, c'est l'apport que fait l'étudiant dans son projet, que ce soit en temps ou en argent. » Il faut tenir compte des coûts de déplacement, notamment en ce qui a trait au transport en région ou aux coûts de délocalisation qui impliquent des coûts de logement.

Les frais de scolarité figurent parmi les obstacles rencontrés des étudiants internationaux. En effet, au 1<sup>er</sup> cycle, un trimestre d'études à temps complet de 15 crédits coûte entre 8 580 \$ et 9 538 \$. Les frais de scolarité diffèrent selon le secteur d'études. Dans les secteurs de la médecine, des arts, des sciences pures et appliquées, les frais peuvent s'élever à 9 538 \$. Dans tous les autres secteurs, les frais peuvent s'élever à 8 580 \$.

Pour les étudiants qui ont une famille, les monoparentaux ou ceux qui font un retour aux études, il est plus difficile d'assumer les frais de soutien de la famille. Il y a donc « le risque que le projet d'études n'aboutisse pas. » M<sup>e</sup> Coriveau note également cette vulnérabilité dans les modalités d'exclusion pour les étudiants internationaux. « Il y a une part d'arbitraire dans l'évaluation des étudiants », ajoute-t-il.

### UN SONDAGE RÉVÉLATEUR

Le REMDUS a réalisé dernièrement une consultation auprès de ses membres, à laquelle plus de 800 de ceux-ci ont répondu. Les étudiants internationaux représentaient environ 20 % des membres à répondre à cette étude. « En général, ce qui nous a quand même surpris, parce qu'on s'attendait à autre chose, c'est qu'il n'y a pas de différence significative pour la plupart des enjeux », note William Leclerc-Bellavance. « Qu'on parle de problématique de logement, de harcèlement sexuel ou psychologique, de problème d'encadrement, de longueur des études... Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants internationaux et les étudiants québécois. »

William précise que la moitié des étudiants internationaux de l'Université de Sherbrooke viennent de la France et de la Belgique. « Eux autres n'ont pas les mêmes frais de scolarité, ils ont [quelquefois] une culture un peu plus proche de la culture québécoise. » Il n'y a pas de grands changements si l'on retire du lot ces deux groupes pour la plupart des enjeux. Toutefois, on note une différence significative entre les étudiants nationaux et les autres étudiants internationaux non français et

non belges en ce qui concerne l'enjeu du harcèlement psychologique. En effet, 14,5 % des étudiants internationaux disent avoir vécu du harcèlement psychologique versus 8,2 % des étudiants québécois. « Ce qui a été surprenant, pour ce qui est du problème d'encadrement, c'est l'inverse. Ce sont les étudiants québécois qui ont significativement plus de problèmes que les étudiants internationaux. »

Le REMDUS n'a pas de réponse précise pour répondre à cette différence. Toutefois, William précise que les étudiants internationaux bénéficient, du fait même de leur statut en arrivant, des séances d'encadrement d'accueil. Ils se sentent plus soutenus par leur direction de recherche. « C'est une bonne mesure qui a été faite pour les étudiants internationaux, mais qui va aussi être faite pour l'ensemble de la population », ajoute-t-il.

### QUAND CRAINTE SE CONJUGUE AVEC ÉTUDES

William stipule que « même si les règles sont généralement les mêmes pour tout le monde, il y a une crainte supplémentaire à avoir par les étudiants internationaux dû à tout qui est aspect financier et à tous les sacrifices qu'ils ont à faire pour compléter leur diplôme. » Les étudiants étrangers ne peuvent pas risquer de se mettre dans une situation qui pourrait compromettre leur diplomation. « Même si tu es victime d'une injustice, tu as peur de la dénoncer, parce que tu ne sais pas c'est quoi les répercussions que ça peut avoir sur toi. Et même si les politiques sont de ton côté et qu'on a des ressources pour aider, il y a toujours cette crainte-là », dit-il.

Il y a donc plusieurs personnes qui choisissent de se taire plutôt que de faire valoir leurs droits. « Ce qu'on voit, c'est qu'une fois que leur diplôme est acquis, les personnes reviennent nous voir... comme ça, ils ont moins peur des répercussions », nous raconte William. Les étudiants internationaux veulent dénoncer pour que les mêmes situations n'arrivent pas aux autres. Même si le REMDUS ne dispose pas de données chiffrées sur la proportion des plaintes des étudiants internationaux versus les nationaux, William soutient que depuis qu'il est au regroupement étudiant, on peut estimer que les étrangers ont beaucoup plus de plaintes.

### VOTRE ASSOCIATION ÉTUDIANTE EST LÀ POUR VOUS

Le cadre juridique des étudiants internationaux, par les règlements des études de l'Université de Sherbrooke, est clair selon William Leclerc-Bellavance. Le REMDUS soutient tout de même les étudiants nationaux et internationaux par quatre niveaux d'aide. Le premier est d'informer ses membres sur leurs droits étudiants. Le deuxième est un service de conseils mis en place pour l'ensemble de la communauté étudiante de deuxième et troisième cycle. Le troisième niveau est l'accompagnement, en cas de litige entre étudiants et directeurs de recherche. Enfin, le dernier niveau d'aide est la représentation, lorsque le REMDUS doit intervenir dans un conflit et parler au nom de l'étudiant concerné.

Aussi, le REMDUS offre un soutien à ses membres même une fois qu'ils ont obtenu leur diplôme.

# Agora

## PLUSIEURS NOUVEAUTÉS POUR LA 3<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL DE BIÈRE GRANDE COULÉE



**SARAH-ANNE  
BISSONNETTE**

agora.societe.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Lors de la conférence de presse, qui a eu lieu le 10 juillet dernier, les responsables du Festival de bière Grande Coulée ont dévoilé la programmation de l'événement qui se tiendra les 14, 15 et 16 septembre prochains. Le Mont Orford va permettre, pour une troisième année consécutive, que se réalise le projet. Ce sera l'occasion parfaite pour venir admirer la Flambée des couleurs de l'Estrie avec une bonne bière de micro-brasserie à la main.**

Les responsables étaient bien fébriles d'annoncer les nouveautés qui se retrouveront à l'événement du Festival de bière Grande Coulée en septembre prochain. Ces quelques ajouts ont lieu afin d'améliorer l'expérience des festivaliers et festivalières. Entre autres, les horaires d'ouverture seront de 16 h à 21 h, vendredi et samedi, afin de faire

présents pour la fin de semaine et des options sans alcool seront aussi disponibles. Après l'expérience des dernières années, l'organisation a voulu diversifier l'offre des camions de rue en invitant entre autres La Retenue, Homard Bleu, Fondissimo, Deux Caribous et Smokin'Grill. Des kiosques agroalimentaires seront également sur place pour faire découvrir les produits du terroir.

### QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCIE LE FESTIVAL DES AUTRES?

À cette période de l'année, les temps plus frais changent tranquillement le paysage d'été en celui de l'automne. C'est le début de la Flambée des couleurs qui est un incontournable en Estrie. Non seulement le festival se fera dans un décor enchanteur, mais il permettra aux festivaliers et festivalières de se rendre jusqu'au sommet pour admirer la vue. Les organisateurs et organisatrices ont pensé accommoder les gens en installant un bar complet avec des bières exclusives des quatre coins du Québec. De plus, une zone sera aménagée avec des *beanbags* pour pouvoir profiter du moment entre amis. Les responsables ont également pensé à des jeux extérieurs et à un DJ pour agrémenter le tout. Cet aménagement a été rendu possible grâce à un précieux partenaire, Kezber, dont l'équipe est fière de pouvoir contribuer au festival qui fait rayonner la région. Kezber aura même sa propre bière, exclusivement disponible au sommet.

### UNE ANIMATION QUI BOUGE

Pour l'événement, on s'est assuré que l'ambiance soit festive sur la scène commanditée par Desjardins, un



Crédits : Sarah-Anne Bissonnette

durer le plaisir. En tout, vingt micro-brasseries seront sur place pour faire découvrir de nouvelles saveurs aux adeptes. Ce sera une première participation au festival pour plusieurs d'entre elles, venues d'aussi loin que Baie-Comeau, Saguenay et la Gaspésie. Pour plusieurs, ce sera la meilleure occasion de connaître ces producteurs de bière, arrivant d'un peu partout à travers la province. Également, cette année, l'organisation poursuit ses efforts pour un festival plus vert. À travers le site, des fontaines d'eau seront accessibles afin de minimiser l'impact du plastique.

### LES EXPOSANTS PRÉSENTS

Parmi les exposants de bière, Cidredie Milton, Siboire, Bob Magnal, St-Pancrace, Les Grands Bois Memphré et Oshlag, pour n'en nommer que quelques-uns, seront

partenaire fidèle du festival depuis le début. Vendredi soir, le duo Hey Major est attendu pour donner le coup d'envoi des festivités. Aussi, les deux frères seront présents pour faire vibrer la foule ainsi que Mentana, JF Gosselin et Paul Shine, Les Troubles-Fêtes et Alopézé. Exclusivement, cette année, les responsables ont invité la troupe de musiciens ambulants, Ze Radcliffe Fanfare, qui saura en surprendre plus d'un.

## Un véritable tour du chapeau pour Ricardo Trogi!



**KATRINE  
JONCAS**

agora.culture.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Le mercredi 18 juillet dernier avait lieu l'avant-première sherbrookoise du troisième film sur l'histoire du cinéaste Ricardo Trogi, 1991. C'est dans une ambiance hors du commun que les fans de la série ont pu découvrir le petit nouveau d'une série qui a conquis le cœur des Québécois au cours des dix dernières années. Encore une fois, les fous rires et les souvenirs étaient au rendez-vous.**

C'est dans la cour de La Maison du cinéma que les chanceuses et chanceux invités à la première du film étaient attendus. Certains avaient gagné des billets à la radio, d'autres s'en étaient tout simplement procurés pour être sûrs de ne pas manquer l'événement. Thématique italienne était de la partie : soda italien et bouchées aux saveurs italiennes du restaurant Pizzicato, situé tout près du cinéma, étaient servis aux gens. La radio Énergie était aussi sur place pour enjouer la foule et faire tirer des casquettes ainsi que des chandails du film avant la représentation. Quelques membres de l'équipe prenaient aussi part à l'événement, notamment Ricardo Trogi, le réalisateur, accompagné de celui-ci qui joue son rôle depuis maintenant dix ans, Jean-Carl Boucher. De plus, celui qui incarne un tout nouveau personnage dans ce troisième film et qui

fait sa première apparition cinématographique, Alexandre Nachi, était aussi de la partie.

### BENVENUTI IN ITALIA!

Dans ce troisième film, Ricardo, 21 ans et étudiant en cinéma à l'UQAM, amène le public en Italie alors qu'il s'y rend pour conquérir le cœur de la femme de sa vie, Marie-Ève Bernard, interprétée par Juliette Gosselin. L'éternel romantique vivra,

comme à l'habitude, plusieurs pépines lors de son escapade durant laquelle il fait la rencontre de plusieurs personnes qui marquent le cours de son voyage. Des paysages à couper le souffle sont présentés dans le film et font vivre ou revivre les expériences de voyage classiques à ceux qui ont voyagé en Europe au début des années 1990.

### DES RETROUVAILLES TANT ATTENDUES

Plusieurs personnages du film ayant véritablement charmé le cœur du public en 2009 à la sortie de *1981*, le premier film de la trilogie, étaient encore au rendez-vous cette année. Notamment, la fameuse Claudette (Sandrine Bisson), la spontanée et hystérique mère de Ricardo, se retrouve dans le film et elle livre une performance encore aussi juste et tordante. Aussi, la sœur de Ricardo, interprétée par Rose Adam, qu'on se rappelle avoir vue crier drôlement le nom de son chat Caramel dans les précédents films, ainsi que son père, interprété par Claudio Colangelo, apparaissent aussi à quelques moments.

Malgré le petit creux au milieu du film alors que Ricardo est en Italie et que Marie-Ève Bernard est en voyage dans une autre ville du pays, le film est rempli de rires et d'éléments auxquels plus d'un peut s'identifier. De plus, les passages de type cinéma classique en noir et blanc où l'on voit Ricardo accompagné de sa bien-aimée sont succulents. La finale peut en laisser quelques-uns perplexes par rapport à une possible suite au film. Bien qu'il ait été annoncé que ce troisième film mettait fin à la trilogie, le film ne se clôt pas nécessairement sur un goût final. Ça reste à voir!

Le film sera en salle dès le 27 juillet prochain.

# L'arrivée du vélo de montagne au Mont Orford : au grand plaisir des adeptes!

**Bonne nouvelle pour les amateurs de vélo de montagne : de nouveaux sentiers y seront consacrés dans la région! La Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) a annoncé la réalisation d'un projet-pilote au parc national du Mont-Orford pour l'aménagement de sentiers dédiés au vélo de montagne.**



**MARIÈVE  
BÉGIN**

agora.sports.lecollectif  
@usherbrooke.ca

Le projet est lancé en réponse à l'intérêt grandissant pour ce sport au Québec, que la clientèle n'a pas manqué de manifester dans la région d'Orford. En effet, lors de la table de consultation citoyenne, on a manifesté l'intérêt d'intégrer cette activité à l'offre diversifiée de plein air du Mont Orford. De plus, Mélanie Pageau, conseillère en communication à la Sépaq, mentionne qu'une pétition sur le sujet avait été lancée par un jeune cycliste de 15 ans, l'automne dernier, et qu'il avait récolté plus de 6000 signatures. L'engouement pour le vélo de montagne est donc bien réel dans la région, ce qui, en plus du bassin de population important et du potentiel du territoire, a mené au choix du Mont Orford pour le projet-pilote.

La première phase constitue un réseau de 10 km qui s'adresse à des cyclistes

débutants et intermédiaires. Ce sera donc l'endroit parfait pour les novices qui veulent s'initier à cette activité en Estrie, puisque les dénivelés sont plus importants à Bromont et au Mont Bellevue selon la conseillère en communication. Les travaux débiteront à la fin du mois d'août et devraient être terminés pour cet hiver. Déjà, il sera possible d'arpenter les sentiers enneigés sur vélo à pneus surdimensionnés (*fatbike*) pour les cyclistes qui ne sont pas frileux! D'ailleurs, il semblerait qu'ils soient de plus en plus nombreux, le *fatbike* hivernal gagnant en popularité depuis les dernières années. Il sera possible de louer les vélos sur place, donc nul besoin de s'équiper pour s'initier.

Mélanie Pageau explique que des sondages seront effectués auprès de la clientèle, question de prendre le pouls du public face à la phase 1. Selon les commentaires

reçus ainsi que le taux d'achalandage, une deuxième phase pourrait éventuellement être développée au parc national du Mont Orford, mais également dans d'autres établissements de la Sépaq.

La Sépaq est présentement en appel d'offres pour le projet. Mélanie Pageau affirme donc qu'on ne peut pas divulguer le budget alloué à l'initiative pour le moment, afin de ne pas influencer les offres des soumissionnaires qui sont en cours.

Cet article te donne envie d'enfourcher un vélo de montagne? D'ici à ce que les pistes soient prêtes au parc national du Mont Orford, tu peux toujours aller t'aventurer dans le réseau de 22 pistes de Bromont, à moins d'une heure de Sherbrooke, ou encore au Mont Bellevue, à quelques minutes seulement de l'Université!

## DEUX PROFESSEURS DE L'UDES PROMUS À DES POSTES DE PRÉSIDENTE POUR DE NOUVEAUX COMITÉS ENVIRONNEMENTAUX QUÉBÉCOIS



**RACHEL  
WHALEN**

agora.campus.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Lors de deux conférences de presse distinctes, la ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, madame Isabelle Melançon, a promu deux professeurs de l'Université de Sherbrooke à la présidence de nouveaux comités environnementaux. Le professeur Alain Webster présidera le nouveau conseil québécois sur l'eau, alors que monsieur Marc Olivier a été nommé coprésident du tout récent comité de modernisation de l'industrie de la récupération et du recyclage. Voici les détails.**

### LA MISE SUR PIED D'UN NOUVEAU CONSEIL QUÉBÉCOIS SUR L'EAU EN CONJONCTION AVEC LA STRATÉGIE SUR L'EAU 2018-2030

Le 27 juin dernier, madame Melançon a dévoilé la nouvelle Stratégie québécoise sur l'eau 2018-2030 ainsi que son plan d'action 2018-2023.

Le gouvernement du Québec a lancé « un ensemble de mesures assorti d'importants investissements de plus de 550 M\$ et met sur pied le Conseil québécois de l'eau afin de démocratiser la gestion de cette ressource inestimable. » Ce conseil sera présidé par le professeur en économie de l'environnement à l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke, Alain Webster, et sera formé d'une quarantaine de membres au total. Parmi ceux-ci, des citoyennes et des citoyens ainsi que des représentantes et représentants du milieu municipal, d'usagers, d'autres acteurs de l'eau et de ministères se joindront aux rencontres du conseil. « À l'issue d'une réflexion gouvernementale et de consultations importantes, la Stratégie propose une vision rassembleuse pour 2030. En effet, elle vise à faire en sorte que l'eau du Québec soit plus que jamais une source de richesse et de fierté pour tous. » Parmi les sept orientations qui guident cette nouvelle stratégie, on retrouve des objectifs

d'envergure comme « assurer une eau de qualité pour la population », « protéger et restaurer les milieux aquatiques » ou encore « promouvoir une utilisation durable de l'eau ».

Un suivi de la Stratégie sera certifié par un bureau de coordination du ministère avec la collaboration des nombreux partenaires concernés. Chaque année, un état d'avancement devra être publié et un bilan de mi-parcours sera rédigé.

### REVOIR LES FONDEMENTS DU SYSTÈME QUÉBÉCOIS DE RECYCLAGE À L'AIDE D'UN COMITÉ

Puis, le 3 juillet dernier, madame Melançon a également annoncé la mise sur pied d'un comité de modernisation de l'industrie de la récupération et du recyclage. Ce comité sera coprésidé par le professeur-chercheur au Centre universitaire de formation en environnement et en développement durable (CUFE) Marc Olivier de l'Université de Sherbrooke conjointement avec Louise Hénault-Éthier, chef des projets scientifiques à la Fondation David Suzuki. Monsieur Olivier effectue des recherches « dans le domaine des matières résiduelles au Centre de transfert technologique en écologie industrielle et il est membre [de l']administration du Conseil régional de l'environnement en Montérégie. »

### UNE MEILLEURE QUALITÉ DE LA MATIÈRE RECYCLÉE

Ce comité aura pour but « de revoir les fondements mêmes du système actuel de gestion des matières recyclables et de recommander à la ministre des actions favorisant une meilleure qualité de la matière générée par les centres de tri. » Le mot « qualité » est

revenu à plusieurs reprises lors de cette annonce. Cette meilleure qualité des matières recyclées à atteindre la rendra « mieux adaptée pour approvisionner les recycleurs québécois. » Ceux-ci devront être priorités plutôt que d'exporter cette matière à l'extérieur de la province. Veiller à ce que cette meilleure qualité soit atteinte sera au cœur des travaux du comité. « Ce dernier relèvera directement de la ministre et sera coordonné administrativement par RECYC-QUÉBEC. »

### INVESTISSEMENT SUPPLÉMENTAIRE

« La ministre Melançon a profité de l'occasion pour annoncer un appui financier supplémentaire de 10,6 M\$ qui se déclinera en différentes mesures afin de soutenir davantage l'industrie de la récupération et du recyclage dans le contexte difficile que nous connaissons. De cette somme, une enveloppe de 4,6 M\$ servira à créer un nouveau programme d'aide financière afin d'épauler la filière québécoise de la récupération et du recyclage dans sa production de matériel répondant à des standards de qualité qui favoriseront un accroissement de l'économie circulaire. » Le comité devra également surveiller la gestion et la distribution de cette somme.

Pour conclure cette annonce, la ministre Melançon a ajouté que « nous devons [...] nous assurer de la qualité des services offerts et que la matière recueillie ne se retrouve pas dans les sites d'enfouissement. Aujourd'hui, nous faisons un grand pas dans la modernisation de notre système de recyclage afin d'assurer une matière de qualité qui pourra être vendue à nos recycleurs [québécois]. »

# LARY KIDD ET RYMZ ONT CONQUIS SHERBROOKE

**Dans le cadre des Concerts de la Cité, les deux étoiles montantes du rap québécois ont donné au public sherbrookoise un spectacle vibrant sur la Place de la Cité. Le spectacle réunissant Lary Kidd et Rymz sur la même scène le 11 juillet dernier a permis aux rappers de confirmer leur notoriété dans la région.**

Dorian Paterne Mouketou

Annoncés en tournée ensemble en Europe dès cet automne, Lary Kidd et Rymz ne se sont pas encore lassés de faire profiter le public québécois de leurs chansons. C'est à l'occasion d'un spectacle gratuit dans le cadre des Concerts de la Cité que les deux rappers ont mis le feu sur la scène de la Place de la Cité, au centre-ville de Sherbrooke.

Après une première partie assurée par une nouvelle formation sherbrookoise, le groupe H.A.Z (Heavily Affected Zone), Lary Kidd a fait une entrée spectaculaire sur scène sans crier gare. C'est au rythme de *Petit Jésus*, de *Radical Chic*, de *Les fleurs bleues*, de *Fuck ton Saint-Laurent*, de *Contrôle* ou bien d'autres puissants *beats* que les Sherbrookoises et les Sherbrookoises ont vibré. C'est une foule sautillante et chanteuse qui a accueilli l'étoile du rap québécois. Lary Kidd, c'est aussi un artiste capable de remixer les *beats Work* de A\$AP Ferg et *Look Alive* de Drake et d'en faire une entrée sur scène. Avec un style décontracté et sans artifice, Lary a conquis le cœur du public sherbrookoise.

Ayant déjà fait sa place dans le rap québécois depuis quelques années, Rymz n'a pas eu besoin de se présenter sur scène. Le public était déjà dans sa poche. Pour l'artiste, « il n'y a pas de meilleure drogue que la musique. » C'est ainsi qu'il plonge le public dans des chansons mélangeant *flow*, *punchline*, style et mélancolie. Partout au centre-ville on pouvait entendre *Nouvelle drogue*,

*Petit sauvage*, *Petit prince*, *Lost Boys*, *Ma Zone* et d'autres incontournables morceaux connus du public.

Ce sont donc deux rappers aux styles différents, avec quelques particularités essentielles, mais qui ont en commun le sens du spectacle et du plaisir à donner à leur public. Le public sherbrookoise a pu apprécier deux « lyricistes » et bêtes de scène, et ce, gratuitement.

## DÉCOUVRIR LES ARTISTES DE SHERBROOKE

La soirée a aussi permis aux gens d'ici de découvrir les artistes de la région. Le groupe H.A.Z a assuré la première partie du spectacle. Composé d'Ayi Debissy, L-Se7en et Lexz The Collector, H.A.Z a su se démarquer par un style hip-hop urbain et *lounge*, que ce soit en français ou en anglais. Lors du passage du rappeur français Sinik à Sherbrooke, c'est au groupe qu'on avait fait appel pour sa première partie. Sherbrooke n'a donc pas fini d'entendre parler de H.A.Z.

## LES CONCERTS DE LA CITÉ

Les Concerts de la Cité est un événement annuel à Sherbrooke qui livre plus de 50 spectacles gratuits au centre-ville. La 31<sup>e</sup> édition a débuté le 28 juin et se terminera le 4 août prochain. C'est également l'occasion de faire découvrir les artistes du Québec et de la région au public sherbrookoise.

## UN BULLETIN ENVIABLE POUR L'UDES AU CHAPITRE DE L'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

**Non seulement l'Université de Sherbrooke a-t-elle fait ses devoirs en matière d'économie d'eau potable, mais elle est aussi une bonne élève quand vient le temps de réduire sa consommation d'énergie. C'est ce que démontrent les résultats du programme de mesures d'efficacité énergétique mises en place en 2002-2003. Il s'est consommé 41 % moins d'énergie sur les trois campus, même si la clientèle étudiante et l'aire du parc immobilier ont augmenté de 55 % depuis les débuts de cette initiative par rapport aux données de 1990.**

Martine Dallaire

Le bilan du programme est plus qu'appréciable, car il a non seulement permis à l'Université de Sherbrooke de faire des économies substantielles en matière d'argent, mais une réduction importante des émissions de gaz à effet de serre (GES) s'en est également suivie. En tout, c'est une quarantaine de projets en matière d'efficacité énergétique, ayant vu le jour dès 2003, avant même l'adoption du plan d'action de 2006, qui a contribué à diminuer l'impact énergétique de l'institution.

### DES OBJECTIFS PRIORITAIRES

Trois objectifs prioritaires avaient été ciblés. L'installation de thermopompes pour le chauffage des bâtiments a ainsi permis de maximiser l'utilisation de l'hydroélectricité. De plus, l'instauration d'un système de récupération de certaines sources de chaleur comme celle de l'air évacué par les laboratoires et celle du Centre de calcul combinée à l'utilisation de roues thermiques ont fait en sorte de réduire les pertes de chaleur, mais surtout d'éviter de recourir à une source d'énergie supplémentaire. Des technologies alternatives utilisant l'énergie renouvelable telles que

la géothermie, les plaques photovoltaïques ainsi que des murs solaires se sont ajoutées comme sources contributives d'énergie à faible coût.

### UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT RAPIDE

Le potentiel économique est énorme. Actuellement, la facture énergétique des trois campus se situe aux alentours de 9 M\$ annuellement. L'année 2016-2017 a toutefois donné le coup de barre alors que 6,5 M\$ ont été dépensés pour acquitter les coûts en énergie. Comme il s'agit d'une économie potentiellement récurrente chaque année, les résultats devraient se faire sentir dans le portefeuille universitaire à long terme. On estime que le retour sur un tel investissement est d'en moyenne six ans. On peut d'ores et déjà penser que la période d'amortissement des investissements effectués par l'UdeS sera moindre.

### CERTAINS LOCAUX GRUGEURS D'ÉNERGIE

Les laboratoires de recherche sont les plus grands consommateurs d'énergie, alors que les espaces à

bureaux et les classes sont les moins énergivores. Ceci est tout à fait compréhensible en raison des exigences en matière de santé et de sécurité liées à l'occupation et à l'utilisation des laboratoires. Ces derniers requièrent un pourcentage d'air frais de 100 % alors que le pourcentage pour les classes et bureaux est de 15 % à 40 %. Cependant, afin de minimiser la facture et l'empreinte énergétique des laboratoires, plusieurs aménagements ont été faits dans le but d'économiser à long terme. C'est le cas, par exemple, de l'optimisation des hottes qui fut réalisée dans les Facultés de génie et des sciences.

### OBJECTIF : 100 % RENOUELABLE

Les résidences sont également mises à contribution, puisque l'Université de Sherbrooke projette convertir les sources d'énergie actuelles des résidences G, situées sur le Campus principal, en énergie renouvelable à 100 %. S'il s'agit d'un objectif ambitieux, il n'est toutefois pas inatteignable. Reste à voir quelles mesures concrètes seront utilisées pour atteindre le but visé.



Crédits : Skyscraper.com

## CHRONIQUE

# OBJECTIF WALL STREET : DANS LA PEAU D'UN BROKER

*Chaque session, d'aussi loin que datent mes études en administration des affaires, se déroule la simulation boursière organisée par l'École de gestion (appelée Faculté d'administration à l'époque). Cette dernière se déroulait dans le casse-croûte du pavillon Albert-Leblanc qui prenait des allures de parquet de la Bourse. Intérieurement, je souhaitais y participer, mais bébé, études et travail ne me laissaient que peu de temps. Cette année, je plonge et me glisse dans la peau d'un gestionnaire de portefeuille.*

Martine Dallaire

Crédits : Pixabay

Les rouages de la Bourse peuvent sembler énigmatiques pour qui ne travaille pas dans le domaine de la finance. Pourtant, une activité comme la simulation boursière permet à monsieur et madame Tout-le-monde de se familiariser avec cette institution mythique dont on entend parler aux infos surtout en temps de récession ou lors d'un krach boursier.

## EN LIGNE POUR LES HORAIRES CHARGÉS

Elle est révolue, l'époque, où les étudiants en administration se pointaient veston cravate sur l'heure du dîner pour expérimenter la frénésie des marchés boursiers. Aujourd'hui, tout se passe sur le web, ce qui met fin aux barrières imposées par les horaires fixes et les activités de toute sorte.

## UN REGISTRE VARIÉ DE PARTICIPANTS

Si l'activité intéresse surtout les étudiantes et étudiants en finance, il n'en demeure pas moins qu'elle est ouverte à toute la population universitaire, étudiant comme employé. À preuve, la mention indiquant le numéro du cours auquel le participant appartient apparaît environ une fois sur deux, ce qui laisse croire que plusieurs participants sont soit des employés ou des étudiants d'un autre programme.

## BEAUCOUP PLUS QUE JOUER À LA BOURSE

Objectif Wall Street, c'est beaucoup plus que jouer à la Bourse. L'activité se veut la simulation du quotidien d'un gestionnaire de portefeuille (*broker*) tant par son aspect spéculatif que son aspect éthique. Par éthique, on entend faire appel à une saine gestion de risque tout en tenant compte des notions de finance responsable et d'éthique professionnelle. Des avis sont transmis au participant lorsque ce dernier transgresse les règles. De plus, il est assujéti à des pénalités allant jusqu'au gel de ses actifs.

## BIENVENUE AUX NÉOPHYTES

Nul besoin d'être un expert chevronné pour participer. Le principe est simple : on remet 250 000 dollars virtuels au participant au début de l'aventure, puis on le place devant un scénario hebdomadaire contenant des instructions à suivre pour la semaine. Les participants doivent répondre à une question faisant appel à leurs connaissances en finance. Comme il s'agit d'un choix de réponses, chacun peut tenter sa chance, mais seuls les étudiants en finance peuvent recevoir des points bonus en échange d'une bonne réponse.

## MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Outre les instructions qui proviennent du scénario, on a accès à une base de données contenant une série de paramètres aussi variés que le nombre de secteurs d'investissement minimum requis, le pays d'origine des placements ou le secteur économique visé, par exemple. Pour le reste, le participant doit se fier à son intuition et, s'il s'avère qu'il a des connaissances dans le domaine, elles lui seront grandement utiles. Pour ma part, compte tenu de mon profil mi-administration, mi-journalisme, j'ai suivi assidûment l'actualité économique. J'ai pu également compter sur les connaissances acquises durant mon baccalauréat, même si ma carrière était davantage dans le domaine de l'administration comme telle que dans le domaine de la finance. Comme quoi l'activité est accessible pour tous. Et puisque je suis une « bibitte » journalistique avant tout, les actualités économiques m'ont grandement éclairé, même si j'ai parfois osé jouer en me servant des titres de tout ce qui se loge dans mon porte-monnaie : Visa, MasterCard, AMEX, carte d'assurance collective La Capitale et Intact assurance. Bref, j'ai misé sur ces titres en me croisant les doigts et j'avoue que ce ne fut pas mal du tout, puisque j'ai réussi à me hisser à la 4<sup>e</sup> position des gestionnaires de portefeuille pendant 3 jours pour ensuite, reprendre ma 8<sup>e</sup> position initiale. Soixante-trois participants jouent à la session d'été, mais il y a jusqu'à 250 participants durant les autres

sessions. Je suis tout de même satisfaite de mes résultats étant donné que c'est normalement un expert de mon institution financière qui gère mes placements réels.

## DES VALEURS BIEN RÉELLES POUR DES TITRES VIRTUELS

Après avoir créé un profil, un montant virtuel de 250 000 \$ est remis au participant. Ce dernier doit ensuite tenter de faire fructifier ses actifs en choisissant parmi différents titres cotés en bourse. Il peut s'agir d'actions, d'obligations ou de métaux précieux. Si les titres sont virtuels, les valeurs indiquées sont celles du marché. Toutefois, les informations sont décalées de 15 minutes par rapport à la véritable Bourse, afin d'éviter la tricherie. Pour faire fructifier le portefeuille, il faut vendre ou acheter des titres. Il importe cependant de vérifier leur valeur régulièrement, ce qui peut s'avérer exigeant. De même, j'ai été déçue du fait que lorsque des transactions étaient refusées, il était excessivement difficile d'en connaître la raison. Un message dans la boîte courriel de la simulation indique qu'une transaction est refusée. Il mène à un hyperlien nous indiquant quelle transaction fait l'objet d'un refus, mais on n'en connaît pas toujours les motifs, sauf en cas de fonds insuffisants pour les achats, mais parfois c'est complexe, car des fonds sont disponibles dans l'encaisse. Aussi, j'ai été surprise de ne pouvoir vendre mes titres boursiers sans en connaître la raison non plus. J'aurais bien aimé avoir accès aux explications pour tenter de m'améliorer, mais cela fut impossible même après avoir envoyé un courriel à la personne responsable du site. Bref, cela m'a amenée à décrocher de la simulation au bout de la deuxième semaine, mais aussi, parce que je pars en vacances et qu'Internet sera difficilement accessible. Bref, ce fut une belle expérience, malgré ces petits pépins et bien que l'aventure se termine temporairement pour moi, j'ai tout de même laissé mon dossier actif au cas où l'état de mon portefeuille virtuel s'améliore. On ne sait jamais.

# LES MÉNAGES SHERBROOKOIS PARMI LES PLUS PAUVRES EN PROVINCE

- ENTREVUE AVEC  
M<sup>E</sup> GUILLAUME ROUSSEAU

*La population de Sherbrooke jouit d'une qualité de vie exceptionnelle. Avec son cadre de vie urbain au cœur d'une nature splendide, ses infrastructures de pointe, son système d'éducation complet et bilingue, un vaste réseau de transport en commun, une vie culturelle animée et un coût de la vie abordable, la ville offre une qualité de vie incomparable. Toutefois, les résidents de la reine des Cantons-de-l'Est figurent parmi les plus pauvres au Québec depuis plusieurs années en raison de leur revenu disponible. L'année 2018 n'y a pas fait exception, puisque le revenu moyen fut bien en deçà de la moyenne provinciale.*

Martine Dallaire

## UNE OFFRE SALARIALE PEU COMPÉTITIVE

Pour M<sup>e</sup> Guillaume Rousseau, chargé de cours à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, le faible revenu disponible des ménages sherbrookoïses représente un défi considérable, mais pas insurmontable. Si la ville occupe la sixième place en importance au palmarès des municipalités, son bulletin est beaucoup moins reluisant quand il s'agit du revenu moyen des Sherbrookoïses. Actuellement, la circonscription de Sherbrooke se classe au 117<sup>e</sup> rang sur une possibilité de 125 circonscriptions provinciales au chapitre du revenu moyen des ménages. Avec un taux de chômage avoisinant les 4,7 %, la problématique régionale ne réside pas dans la création d'emploi, mais plutôt dans l'offre salariale.

## DES DISPARITÉS RÉGIONALES IMPORTANTES

L'écart entre le revenu moyen de la population sherbrookoïse et celui des Québécoïses est considérable. Avec un revenu moyen de 61 500 \$ comparativement à la moyenne québécoïse qui est de 77 500 \$, le manque à gagner de 15 000 \$ des ménages sherbrookoïses est pour le moins inquiétant. Compte tenu de l'indice du prix à la consommation équivalent dans les autres circonscriptions en province, le pouvoir d'achat des habitants sherbrookoïses en prend un coup. Cette différence importante s'explique, entre autres, par la forte proportion d'emplois dans le secteur des services, mais aussi par la faiblesse des salaires. « Le revenu moyen est beaucoup plus faible en Estrie qu'ailleurs

Crédits : Photo officielle - Guillaume Rousseau



au Québec, et il n'y a aucune raison pour que les Estriens soient désavantagés par rapport aux autres régions administratives », indique M<sup>e</sup> Rousseau. « La proximité de la région de Montréal et de la frontière américaine fait en sorte que l'Estrie constitue un point commercial névralgique. De plus, les gens sont éduqués. La hausse du salaire moyen, dont celle du salaire minimum, éviterait l'exode des travailleurs d'une part et contribuerait au maintien d'une bonne santé économique régionale », ajoute-t-il.

## LE SALAIRE MINIMUM EN PARTIE RESPONSABLE

Selon le juriste, augmenter graduellement le salaire minimum à 15 \$ l'heure d'ici 2022 permettrait à une certaine tranche de la population de sortir de la précarité. De plus, il estime qu'outre l'augmentation du salaire minimum, l'abolition des droits de scolarité pour la population d'étudiants issus de milieux modestes ou de la classe moyenne inférieure ferait en sorte que la population accéderait à des emplois plus rémunérateurs tout en permettant aux étudiants et étudiantes de faire rouler l'économie. Cette mesure permettrait d'augmenter le revenu moyen. Pour l'avocat et candidat aux élections provinciales, la perspective d'augmenter le salaire minimum aurait aussi un effet d'entraînement sur le taux horaire versé aux autres travailleurs.

## LA SOLUTION : UNE INTERVENTION CONCERTÉE

Pour arriver à atteindre cet objectif, celui qui porte les couleurs du parti québécoïse considère qu'une action concertée d'acteurs régionaux issus de différents

milieux dont les municipalités, les ministères, les maisons d'enseignement et les MRC, entre autres, s'avère la meilleure solution durable pour contrer la problématique d'iniquité salariale vécue par la population active de la région.

## UNE LUEUR D'ESPOIR

À la suite d'une enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec, celui-ci a constaté que la région métropolitaine de Sherbrooke est celle qui a connu la plus forte croissance du revenu disponible des ménages avec une hausse de 3,6 %. La hausse moyenne provinciale pour la même période était de 2,7 %, ce qui constitue une lueur d'espoir pour les travailleurs de la région.



## LE COUVENT DES SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE S'APPRÊTE À FAIRE PEAU NEUVE

**Un projet immobilier d'envergure s'apprête à voir le jour tout près du Campus principal de l'Université de Sherbrooke. En effet, le couvent Mont-Sainte-Famille, cet imposant édifice de pierre presque centenaire, situé au 1820, rue Galt Ouest, est sur le point de trouver un second souffle...**

**Naïma P. Joyal**

### UN PROJET STRUCTURANT

En 2015, le vaste immeuble construit en 1930 – maison mère de la congrégation des Petites Sœurs de la Sainte-Famille – a été mis en vente en raison des coûts de maintenance trop élevés pour la communauté qui ne comptait plus que 40 sœurs. Si le projet est approuvé par la Ville, la firme Services immobiliers First fera l'acquisition de l'immeuble et de ses 100 000 mètres carrés de terrain. Le couvent sera converti en immeuble à condo et vingt-trois bâtiments résidentiels et commerciaux seront construits autour de celui-ci afin de créer entre 350 et 450 appartements ainsi que des commerces de proximité. Estimé à 70 M\$, le projet du Quartier Sainte-Famille vise à densifier le secteur, à améliorer l'accès au mont Bellevue et au campus de l'Université et à permettre à la Ville de collecter des taxes municipales.

### UN QUARTIER « VERT »

Se targuant de « quartier vert », le nouveau complexe immobilier devrait compter environ 46 % d'espaces

naturels, avec l'aménagement de placettes publiques et de nouveaux arbres, des stationnements camouflés par la topographie du terrain et un sentier multifonctionnel qui permettrait de faire la liaison avec le mont Bellevue et le campus. La Ville ferait également l'acquisition de quatre hectares de boisé afin d'en assurer la protection. Par ailleurs, la vice-rectrice à l'administration et au développement durable, madame Denyse Rémillard, a mentionné son intérêt pour le projet et a suggéré de mettre à profit des équipes de chercheurs de l'UdeS afin de favoriser l'intégration de technologies vertes au projet.

### CONSULTATION CITOYENNE

L'accueil du projet a été relativement enthousiaste lors de la rencontre d'information publique qui a eu lieu le 10 juillet dernier. Néanmoins, certaines préoccupations ont été soulevées parmi les 150 citoyens présents. La première concernait l'augmentation de la circulation. Effectivement, un ajout de quelques centaines de logements et de nouveaux commerces risque de créer des problèmes de congestion au coin des rues Galt Ouest, Marie-Léonie et Jean-Paul-II qui se trouvent juste devant le futur complexe immobilier. La directrice du Service des infrastructures urbaines à la Ville de Sherbrooke, madame Caroline Gravel, est d'avis que cela ne pose pas de problème, car cette artère est en mesure d'absorber beaucoup plus de circulation. Cela reste donc à voir...

La deuxième préoccupation concernait la capacité d'absorption de ces nouveaux logements sur le marché locatif de la Ville. En effet, le taux d'occupation à Sherbrooke, oscillant généralement autour de 5 %, a atteint 6,4 % en 2016, alors que la moyenne provinciale se situe autour de 3,4 %. Selon Matthieu Cardinal, un des promoteurs du projet, le problème de l'occupation relève de la qualité du parc immobilier. Le Quartier Sainte-Famille permettrait d'attirer une nouvelle clientèle en proposant un milieu de vie stimulant et des logements attrayants, notamment avec leur grande fenestration offrant une vue panoramique. Cela soulève une troisième préoccupation, celle de l'accessibilité au logement. Normand Couture, coordonnateur de l'Association des locataires de Sherbrooke (ALS), s'interroge sur la pertinence du projet, puisque quelque 6 000 ménages consacrent 50 % et plus de leur revenu pour avoir un toit. Il y aurait donc avantage à développer le parc de logements sociaux.

### TOUJOURS SUR LA TABLE

Le projet devrait être déposé à la Ville cet automne. En attendant son approbation, il est encore temps pour les citoyens de faire entendre leur voix que ce soit pour faire part de leurs préoccupations ou poser d'autres questions aux promoteurs.



Crédits : Gabrielle Gauthier

## Un pari réussi pour Maître Stéphane Reynolds

**C'est le 10 juillet dernier que s'est terminée la traversée pancanadienne à vélo de Maître Stéphane Reynolds, chargé de cours à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke. Ce dernier s'était donné comme mission d'amasser des fonds pour venir en aide à Autisme Estrie, ainsi qu'au Fonds Sébastien-Duchesne de la Maison Aube-Lumière.**

**Martine Dallaire**

En tout, l'avocat a effectué un parcours totalisant 8 888 kilomètres, dont 7 000 kilomètres au cours desquels il a enfourché son vélo. Le trajet visant à parcourir le pays d'un océan à l'autre s'est déroulé strictement en sol canadien. Il a mis 60 jours à effectuer le trajet, qui lui a permis d'amasser la rondelette somme de 20 000 \$.

### D'UN OcéAN À L'AUTRE

M<sup>e</sup> Reynolds a quitté Sherbrooke le 1<sup>er</sup> mai dernier pour se rendre vers les Maritimes, plus précisément à Terre-

Neuve-et-Labrador, en passant d'abord, par la Nouvelle-Écosse. Puis, il a pris l'avion en direction de Vancouver pour recommencer à pédaler en direction du Québec, en traversant les provinces de l'Ouest.

### LES INTEMPÉRIES AU RENDEZ-VOUS

Le cycliste a dû faire face aux aléas de Dame Nature dès le début de son aventure en raison de la pluie et du froid qui l'ont accaparé durant les deux premières journées. Il ne s'est pas laissé abattre pour autant et c'est avec détermination qu'il a affronté une piste cyclable glacée le troisième jour. Les forts vents et le temps frais du mois de mai ont aussi augmenté le coefficient de difficulté de l'expédition d'un cran. En dépit des légères difficultés qui se sont présentées en début de parcours, le cycliste, accompagné de sa conjointe et de sa mère, a pu profiter de la température clémente et de points de vue intéressants. Le voyage s'est ensuite déroulé sous le soleil et les comparses n'ont connu que six jours pluvieux, tout au long de leur parcours.

Il a également pu compter sur l'appui d'amis et de connaissances pour l'hébergement durant une grande partie de son périple, ainsi que sur l'indéfectible complicité de sa mère qui le suivait en caravane avec une tente.

### EN MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER

S'il a choisi de verser une partie des sommes amassées au Fonds Sébastien-Duchesne de la Maison Aube-Lumière, c'est que Stéphane Reynolds et un groupe d'amis ont créé un fonds en mémoire de leur collègue et ami, Sébastien Duchesne, décédé d'un cancer. Les sommes amassées seront destinées aux petits visiteurs qui iront voir un parent à la Maison Aube-Lumière. En effet, l'aménagement d'aires de jeux et de divertissement permettra aux enfants de se distraire un peu.

### UN ATTACHEMENT ENVERS AUTISME ESTRIE

La cause de l'autisme a également interpellé l'avocat en raison du fait que son neveu est atteint d'un trouble du spectre de l'autisme. Les fonds recueillis

dans le cadre de son périple à vélo serviront à renouveler le coin lecture de l'organisme Autisme Estrie.

### OBJECTIF PRESQUE ATTEINT

L'objectif de départ était fixé à 25 000 \$ et l'avocat est revenu avec 20 000 \$ en poche. Il est toutefois encore possible de l'aider à atteindre son objectif initial en faisant un don sur son site web au [8888km.org](http://8888km.org).



# PLEIN LA VUE AU CIRCUIT DES ARTS MEMPHRÉMAGOG

**Pour une 25<sup>e</sup> année consécutive, plus d'une trentaine d'artistes et d'artisans ouvrent la porte de leur atelier à l'occasion du Circuit des arts Memphrémagog qui se déroulera du 21 juillet au 29 juillet, de 10 h à 17 h.**

Martine Dallaire

Parcourir le Circuit des arts Memphrémagog, c'est non seulement s'intéresser à ce qui anime les artisans d'ici, mais c'est aussi l'occasion d'admirer de superbes créations artistiques ainsi que la beauté naturelle des paysages bucoliques de la magnifique région de la MRC de Memphrémagog.

## UN PARTAGE DE CONNAISSANCES

C'est également l'occasion pour le public de poser des questions aux artistes sur leurs inspirations et leurs techniques. Certains artisans proposent même une démonstration sur place. Aussi, comme de nouvelles créations s'ajoutent chaque année, les artistes en profitent pour vérifier comment leur travail est perçu par les visiteurs. C'est un partage

de connaissances voire même un événement qui rallie culture, éducation et tourisme.

## UNE EXPOSITION COLLECTIVE

Conscients de l'étendue géographique de la région de la MRC de Memphrémagog, les artisans ont pensé à se regrouper pour faire connaître à ceux qui ne peuvent voyager, une partie de leur collection. C'est sous la forme d'une exposition collective qui se déroulera du 18 au 29 juillet au Centre d'arts visuels de Magog sur la rue Merry Nord qu'ils attendent le public sous des chapiteaux. D'ailleurs, un vernissage ouvert au public se tiendra au même endroit le 19 juillet dès 18 h.

## UNE GRANDE VARIÉTÉ D'ŒUVRES

Les organisateurs de l'événement se sont assurés d'exposer à la vue du public des œuvres de grande qualité ainsi qu'un éventail diversifié de disciplines tant en arts visuels qu'en métiers d'art. Cette diversité s'avère d'un grand intérêt par rapport à ce qui se fait habituellement en terme d'exposition artistique. C'est d'ailleurs ce qui attire les visiteurs et qui constitue la marque distinctive du Circuit des arts de Memphrémagog. Si on y trouve un grand choix de toiles peintes par des artistes, ce ne sont pas là les seules œuvres qu'on peut y admirer. Sculptures, bijoux artisanaux, art floral, estampes numériques, verre soufflé, vitraux, poterie et céramique se côtoient allégrement pour le plus grand plaisir visuel des visiteurs.

## UN CONCOURS POUR MOUSSER L'ÉVÉNEMENT

Toutes les expositions proposées sont gratuites. De plus, pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'événement et inciter les gens à s'y rendre, ces derniers ont été invités à participer à un tirage en ligne. Ils s'exposaient ainsi à gagner l'un des deux prix en art soit une sélection de trois œuvres d'une valeur de 500 \$ ou encore un chèque cadeau d'une valeur de 300 \$ applicable sur l'œuvre de leur choix. Le tirage a eu lieu le 15 juillet dernier.

## LES ARTISTES DE LA RELÈVE INVITÉS À SE FAIRE CONNAÎTRE

Pour connaître l'emplacement des ateliers des artistes participants ainsi que le genre d'art à



Crédits : Estrieplus.com

découvrir, visitez le site web de l'événement au [circuitdesarts.com](http://circuitdesarts.com). Il est également possible d'y télécharger la carte du circuit. Les artistes et étudiants en arts visuels intéressés à participer à la prochaine édition peuvent contacter les organisateurs dès maintenant en remplissant un formulaire également disponible en ligne.

# Les tatouages réduisent-ils les performances sportives?

**Des chercheurs de l'Université de Sherbrooke lanceront prochainement une étude clinique destinée à analyser les effets des tatouages sur l'activité physique. Les travaux seront surtout concentrés autour de leurs effets sur le taux de sodium, la sudation ainsi que la température corporelle durant l'effort. L'équipe de chercheurs sherbrookoise tentera de confirmer si les résultats obtenus lors d'une étude américaine menée en 2017 s'avèrent véridiques.**

Martine Dallaire

En plus de l'étude américaine, des chercheurs de l'Université des sports de Cologne en Allemagne se sont également penchés sur la question. Les résultats de la recherche allemande furent aussi publiés dans le quotidien britannique The Sun en 2016. Selon lesdites recherches, les glandes sudoripares subiraient un traumatisme important pendant le processus de tatouage, leur fonctionnement s'en trouverait ainsi affecté. L'équipe du professeur sherbrookoise, Éric Goulet, s'intéresse à ce sujet, non seulement parce que le tatouage est de plus en plus à la mode, mais aussi parce que de plus en plus de sportifs de haut niveau arborent des tatouages, notamment, ceux qui ont des contrats dans l'industrie du sport.

## DES PERFORMANCES SPORTIVES ALTÉRÉES

Les études étrangères ont révélé que la peau tatouée possède un taux de sudation inférieur et une sécrétion de sodium supérieure à celle de la peau non tatouée. Ceci entraînerait une hausse de la soif durant l'effort physique et par conséquent, une déshydratation plus rapide que chez les sportifs non tatoués. Compte tenu de ces deux facteurs, les performances sportives s'en trouveraient altérées. L'effet serait davantage marqué chez les sportifs d'endurance comme les marathoniens et ceux qui doivent produire des efforts physiques à long terme comme les joueurs de soccer, par exemple. Puisque la peau tatouée évacue de manière moins efficace la chaleur corporelle, il en résulterait une forme d'hyperthermie qui, en plus de la température ambiante, diminuerait les performances sportives. Un phénomène qui serait d'autant plus aggravé lors des activités extérieures en période estivale.

## SPORTIFS DEMANDÉS

Bien que l'une des études, soit celle menée aux États-Unis, se soit déroulée avec des sujets passifs à qui on avait prescrit du gel de pilocarpine, une médication reconnue pour ses effets stimulants sur la sudation, les chercheurs sherbrookoise vont plus loin. Les candidats choisis doivent avoir au moins 20 % de la surface corporelle couverte de tatouages. De plus, ils doivent être actifs au moins quatre fois

par semaine en plus d'être en mesure de pédaler sur un vélo stationnaire de manière soutenue durant une heure, soit la durée requise pour la collecte de données. L'étude est ouverte aux 18 à 55 ans, hommes ou femmes. Une dizaine de personnes seront recrutées même si déjà plus de vingt personnes se sont manifestées pour y participer. Seuls les candidats répondant à tous les critères seront retenus. L'étude devrait durer deux mois.

## UN PAS DE PLUS DANS LE DOMAINE

L'échantillonnage sera prélevé durant l'effort physique sur des personnes reconnues pour leur participation à des activités physiques, et ce, dans le but de mesurer l'impact du tatouage sur l'ensemble du corps. On tentera aussi de déterminer si l'endroit où est dessiné le tatouage influence l'impact dénoté. L'équipe se concentrera toutefois sur la sudation corporelle dans son ensemble et non à un endroit précis. Les résultats seront comparés aux normes scientifiques actuelles, en vue de déterminer si des cas d'hyperhidrose pourraient éventuellement être déclenchés par une telle pratique, ou si les résultats se situent tout de même à l'intérieur des balises acceptables, malgré les variations.



Crédits : Men's Fitness

# Des rendez-vous gourmands hebdomadaires au Mont Orford!

À la suite du succès incontesté du Festirib au Mont Orford, qui a attiré un peu plus de 10 000 visiteurs, la montagne récidive avec une toute nouvelle activité gourmande qui se déroulera jusqu'au 22 août. Si cette dernière n'a pas une aussi grande ampleur que la précédente, elle promet en revanche de vous mettre assurément l'eau à la bouche et probablement vous en mettre plein la bedaine. Bienvenue au rassemblement hebdomadaire des camions de rue!

Martine Dallaire

Crédits : Estrieplus.com



Les mercredis de la présente saison estivale seront prétexte à se rendre au Mont Orford pour les amateurs et amatrices de cuisine de rue. En effet, la saison promet d'être goûteuse tous les mercredis, de 17 h à 20 h, et ce, jusqu'au 22 août. Cette nouveauté gourmande a fait son entrée le 11 juillet dernier, avec la présence de quatre camions de cuisine de rue.

## RASSEMBLEUR POUR LES RESTAURATEURS ET LES CONVIVÉS

Bien qu'il n'y ait actuellement que quatre véhicules sur le site, six restaurateurs ont accepté de participer à l'événement et de mettre leurs forces en commun pour offrir un éventail diversifié de mets au public.

## POUR TOUS LES GOÛTS ET LES BUDGETS

Si les sandwichs sont généralement populaires auprès des amateurs de bouffe de rue, ce rendez-vous hebdomadaire se veut plus inventif que ceux avec le traditionnel sandwich mangé sur le pouce. On y comblera tout genre d'appétit, mais aussi, tout genre de portefeuille.

## DES ASSIETTES COSTAUDES

Ainsi, il sera possible de goûter la cuisine créative du camion Les Boucaniers en cavale de Saint-Herménégilde qui propose des viandes grillées ou fumées, ainsi que son classique *Mac N' Cheese* Morgan. Les Sherbrookoïses qui possèdent le camion de rue Deux Caribous sont également présents et offrent aux convives le privilège de déguster des assiettes originales et créées de toutes pièces.

## DES GRANDS NOMS DANS LA CUISINE

Quant au chef Dominic Tremblay du Bistro DT de Sherbrooke, dont la réputation n'est plus à faire en raison de sa présence au Gala des grands chefs, il promet une fine cuisine aussi goûteuse que celle offerte aux clients qui utilisent ses services de traiteur.

## BIO ET VÉGÉTALISME DANS LES FOODTRUCKS

Les personnes amatrices de bouffe bio pourront également se régaler puisque Marie-Bio, qui vient d'aussi loin que Saint-Basile-Le-Grand, mise sur la fraîcheur de ses produits maraîchers pour ravir les papilles des gourmets. Quant à La Wagonnette de Magog, elle sert de la nourriture santé et végétalienne.

## DES BARISTAS EXPÉRIMENTÉS

Pour terminer un bon repas, le bar mobile du Cortado Café Mobile propose à ses invités de déguster un cappuccino, un latté, ou pourquoi pas un expresso au sommet de la montagne, une façon originale de savourer le paysage de la région.

## PROFITER DE LA MONTAGNE

Outre l'occasion de savourer un bon souper, c'est également le moment d'expérimenter la marche en montagne ou de relaxer pendant que les enfants s'amusent dans les jeux gonflables et qu'une chasse au trésor soit lancée dès 17 h. L'espace est également suffisant pour accueillir les groupes.

Il est à noter qu'à l'occasion de cette activité, l'entrée est gratuite sur le site et elle se déroule beau temps, mauvais temps, car le chalet est ouvert en cas de pluie.

# UN NOUVEAU QUARTIER PRÈS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Un quartier live, work and play pourrait voir le jour incessamment à proximité du Campus principal. Le projet aura lieu seulement si le zonage du Parc Innovation de l'UdeS est accepté à la consultation publique qui se tiendra le 24 septembre prochain à l'Hôtel de Ville de Sherbrooke.

Martine Dallaire

Crédits : UdeS



## UN ESPACE OÙ VIVRE ET TRAVAILLER

La zone, adjacente au Campus principal et située entre le chemin Sainte-Catherine et la polyvalente Le Triolet, pourrait recevoir le même genre de vocation que le Campus principal, c'est-à-dire devenir un quartier où les gens pourraient non seulement s'y loger, mais également étudier, travailler et se divertir. Le nouveau quartier compterait aussi plusieurs commerces de proximité ainsi que des restaurants permettant de desservir la population, de même qu'une place publique. On sait d'ores et déjà qu'un parc solaire ainsi qu'un laboratoire d'hydraulique pourraient être aménagés sur le terrain qui est la propriété de l'Université de Sherbrooke, d'ici la fin novembre. Il s'agirait du plus vaste parc solaire canadien. En ce qui concerne le laboratoire d'hydraulique, l'ouverture de l'appel d'offres pour déposer des soumissions pour le projet a débuté le vendredi 20 juillet.

Si l'espace consacré au projet compte 26 lots, il ne serait toutefois pas question d'y construire des résidences étudiantes supplémentaires, mais plutôt des logements complémentaires. L'Université de Sherbrooke ne souhaite pas se lancer dans le domaine du développement domiciliaire, mais désire tout de même conserver une plus grande marge de manœuvre, en cas de besoin.

## AMENDEMENTS À LA RÉGLEMENTATION REQUIS

Avant de voir le jour officiellement, le quartier, que l'on pourrait qualifier d'expérimental, nécessite dans un premier temps une modification au schéma d'aménagement du territoire. Il doit par la suite faire l'objet d'un amendement au règlement de zonage, avant que ne débutent les travaux de construction des immeubles de classe autre qu'industrielle. Un tel amendement au zonage vise à changer le zonage industriel actuel pour le transformer en zonage public et institutionnel.

## UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

L'idée d'intégrer un quartier de type *work, live and play* à proximité du Campus principal a été évoquée au début de la présente année et répond aux besoins de la génération des milléniaux. Selon la définition qui en est donnée par Statistiques Canada, il s'agit de la population née entre 1982 et 2001. Cette dernière préférerait vivre, travailler et s'amuser au même endroit tout en réduisant ses déplacements. Il semblerait que la vie de banlieusard avec bungalow et minifourgonnette ne fasse pas partie des priorités des milléniaux. Si le quartier projeté peut potentiellement attirer cette tranche de la population, il n'en demeure pas moins que l'Université de Sherbrooke cible une clientèle précise, soit la population d'étudiants ainsi que les chercheurs très spécialisés. Le concept existe déjà dans les provinces de l'Ouest, plus précisément à l'Université de Saskatchewan. Toutefois, selon les plans présentés par l'UdeS, il s'agirait d'une première au Québec.

## POSSIBILITÉ DE NOUVEAUX AXES ROUTIERS

Outre des immeubles, un carrefour giratoire ainsi qu'une nouvelle voie pourraient permettre aux automobilistes de circuler entre le chemin Sainte-Catherine et le Parc Innovation. Si de telles infrastructures voient le jour, elles seraient entièrement financées par l'Université de Sherbrooke.

Actuellement, le Parc Innovation compte deux bâtiments abritant deux centres de recherche, soit le 3IT ainsi que le Centre de technologies avancées BRP. Si le projet reçoit l'aval de la population, les travaux devraient se mettre en branle vers la fin de l'année.

# L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE À LA RESCOUSSE DE L'HIRONDELLE DES CHAMPS

**Depuis plus de 35 ans, les populations d'hirondelles ont chuté partout au Canada. La diminution du nombre d'individus composant l'espèce a surtout affecté les oiseaux des champs, dont le déclin fut particulièrement frappant avec une diminution de plus de 60 % de ceux-ci. L'intensification de l'agriculture ainsi que les nouvelles méthodes agricoles seraient en cause. Il est cependant possible pour les agriculteurs d'inverser la situation en changeant quelques pratiques agraires.**

Martine Dallaire

L'utilisation de certains matériaux de construction comme le polychlorure de vinyle, mieux connu sous le nom de PVC, ainsi que l'aluminium dans la conception des nouveaux bâtiments, fait en sorte que les hirondelles des champs ne sont plus en mesure d'y fixer la boue avec laquelle elles fabriquent leurs nids. La perte de leur habitat naturel a donc une incidence sur le taux de reproduction de l'espèce. Outre la perte d'habitat, la population d'hirondelles des champs doit composer avec une diminution notable de stocks de nourriture, en raison de l'utilisation massive d'insecticides dans les cultures. En effet, 80 % des pâturages dans lesquels l'hirondelle rustique pouvait s'alimenter ont disparu

depuis les années 1950. De même, la récolte et le fauchage de foin détruiraient plusieurs millions de nids annuellement, en plus de tuer près de 500 000 oiseaux adultes. La population femelle est la plus touchée, car en plus de perdre plus d'individus que la population mâle, elle perdrait également davantage en masse corporelle, ce qui affecterait la capacité de reproduction des oiseaux.

## LES HIRONDELLES, DES AIDANTES POUR LES CULTURES

Les cultivateurs gagneraient au change en tentant d'attirer les hirondelles rustiques puisque les oiseaux ont besoin de grandes quantités de protéine en période d'élevage. Ceci fait en sorte que les volatiles consomment davantage d'insectes nuisibles aux cultures. La réduction de l'utilisation de pesticides à grande échelle ou le recours à des produits moins dommageables pourraient faire partie de la solution, mais accommoder les hirondelles en leur fournissant un habitat approprié s'avérerait plus rapide et moins coûteux.

## DES FERMES ESTRIENNES ET MONTÉRÉGIENNES PARMIS LES VOLONTAIRES

Plusieurs fermes de l'Estrie et de la Montérégie ont été mises à contribution dans le cadre d'un projet de recherche mené par l'Université de Sherbrooke. Ce dernier consistait en l'aménagement d'habitat pour les

hirondelles des champs. Les fermiers ont été amenés à installer quantité de nichoirs sur leurs terres dans le but d'attirer les hirondelles rustiques. Ainsi, grâce à une structure de nidification en bois imitant l'intérieur d'un vieux bâtiment agricole, on arrive à reproduire le lieu de prédilection des hirondelles rustiques. Il faut toutefois patienter environ cinq ans avant qu'elles s'installent dans une structure de nidification, compte tenu du fait que l'architecture d'une structure est forte différente de celle d'une grange. Certains exploitants agricoles

Crédits : LaTerreDeChezNous



ont de plus mis en place des mesures supplémentaires destinées à attirer d'autres espèces comme la chauve-souris, une espèce qui est également en fort déclin. D'autres exploitants de fermes ont aussi, de leur propre chef, installé des espaces fleuris pour les insectes et les pollinisateurs afin d'attirer de la nourriture potentielle pour les hirondelles.

## UNE AIDE DE BAILLEURS DE FONDS

Différents organismes ont fourni le financement nécessaire aux fermes participantes pour les aider à aménager les lieux différemment et à acquérir l'équipement requis pour mener le projet à terme.

# LA BUVETTE DU CENTRO : UN CONCEPT NOVATEUR À SAVEUR LOCALE

**C'est le vendredi 15 juin que La Buvette du Centro ouvrait pour la première fois ses portes. Situé en plein cœur du centre-ville, sur la rue Wellington Nord, le bistro végétarien et végane fait déjà beaucoup parler de lui, pour les bonnes raisons. Pour une première fois à Sherbrooke, les trois entrepreneurs derrière le projet tenteront d'atteindre l'ambitieux objectif du zéro déchet.**

Gabrielle Comeau

## UN SUCCÈS INATTENDU

Malgré le défi que représente l'ouverture d'un restaurant à Sherbrooke, où la restauration est un domaine déjà bien populaire, Noémie Lavoie, Charles Picard Duquette et Julien Fortier-Chicoine désiraient sortir du lot. Afin d'éviter de passer sous le radar, les trois entrepreneurs y sont allés d'une stratégie originale : le sociofinancement. L'objectif était de mobiliser la population et d'inclure les Sherbrookoises dans ce nouveau concept. Force est d'admettre que cette tactique originale a porté fruit.

En effet, à l'occasion de l'ouverture du vendredi 15 juin, le succès du nouveau bistro a été tel, que des stocks de nourriture et de bière pour une semaine ont été écoulés. Les propriétaires s'y attendaient-ils? Pas du tout, selon Julien Fortier-Chicoine, qui, deux semaines plus tard, semblait toujours extrêmement surpris du succès de son restaurant.

## DE L'ORIGINALITÉ AU MENU

Nul besoin d'avoir déjà adopté un régime sans viande pour avoir envie de tester le menu varié de La Buvette. En effet, la nouvelle entreprise a comme mission de rendre le végétarisme accessible. Pour Julien Fortier-Chicoine, l'un des copropriétaires, le fait de manger sans viande ne passe pas par la culpabilisation. Au contraire, c'est grâce à une alimentation savoureuse que le véganisme a, selon lui, le plus de chances de se frayer un chemin dans la tête des sceptiques.

Le menu sera composé d'une douzaine de plats végétariens, expérimentaux et évolutifs, gracieuseté d'un chef expert dans la manipulation

des saveurs. Afin d'offrir des aliments frais et locaux, les produits seront adaptés à la période de l'année. Par ailleurs, le choix de l'alcool servi sera orienté vers le Québec.

## L'AUDACE DU ZÉRO DÉCHET

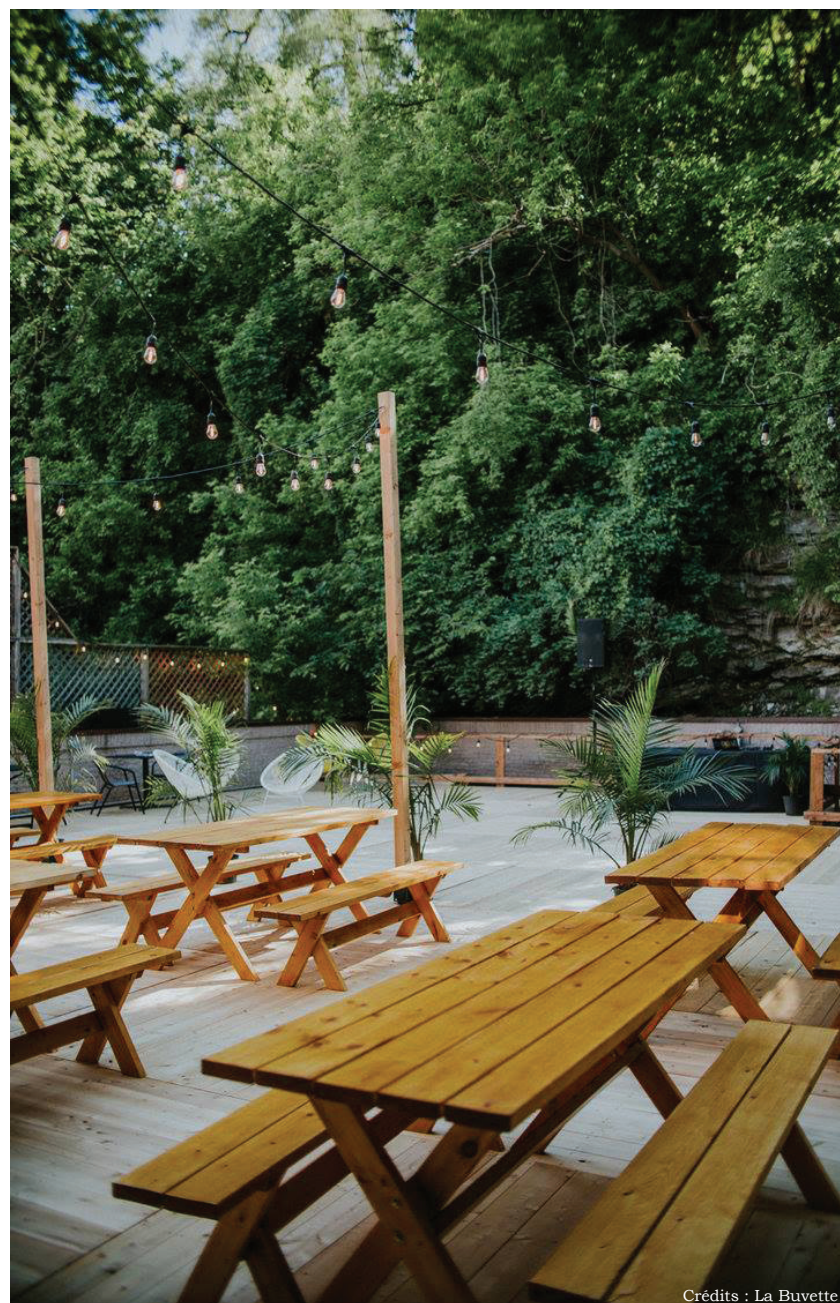
Le succès de La Buvette s'explique non seulement par les stratégies novatrices des propriétaires, mais également par son objectif zéro déchet, qui attire l'attention par son audace. Pour l'instant, les déchets produits par le bistro tiennent dans une toute petite poubelle, un exploit compte tenu des services actuellement offerts par la Ville de Sherbrooke. En effet, cette dernière ne dessert pas les commerces pour ce qui a trait au compost et au recyclage.

Pour arriver à maintenir leur empreinte écologique au plus bas, La Buvette du Centro doit ainsi avoir recours à des moyens originaux pour composter. Par exemple, le bistro a établi un partenariat avec une entreprise fournissant les vers blancs aux animaleries.

## UN DÉCOR ENCHANTEUR ET PROMETTEUR

Qui dit Buvette du Centro dit également terrasse sur le toit. C'est toutefois seulement sur place que l'on peut constater l'ampleur de cette dernière. Toute faite de cèdre, la terrasse est située au pied d'un mur vert naturel qui rend l'endroit intime et accueillant.

Chaque jeudi soir, après les fameux 5 à 8 de l'Université de Sherbrooke, les propriétaires du bistro invitent les clients étudiants à venir profiter de leur espace extérieur, animé par une DJ pour l'occasion.



Crédits : La Buvette

# LES DONNÉES DE NOS VÉHICULES :

## de précieuses sources d'information pour la gestion du réseau routier

**Saviez-vous que nos véhicules constituent une importante source d'information sur la circulation et l'état de la chaussée? Plusieurs véhicules sont munis de caméras, de radars et de capteurs qui surveillent en temps réel l'état de la chaussée, l'environnement, la pression des pneus ainsi que le niveau d'huile, par exemple. De plus, nombre de manufacturiers ont mis au point de nouvelles technologies permettant aux véhicules de communiquer entre eux leur vitesse, leur position, de même que leur direction, et ce, dans le but d'assurer la sécurité des usagers de la route en prévoyant les risques de collision.**

Martine Dallaire

### BEAUCOUP PLUS QUE POUR LES CONDUCTEURS

Si les informations obtenues par les différents capteurs servent aux besoins des automobilistes et des manufacturiers automobiles, les chercheurs ont le rêve, pas si fou, de produire un nuage informatique (*cloud*) qui contiendrait les informations recueillies par les capteurs et qui serait accessible aux organismes concernés par le réseau routier. Ces dernières pourraient alors être exploitées par différents organismes, dont les municipalités et le ministère des Transports. Les véhicules deviendraient, en quelque sorte, les sentinelles du réseau routier. Selon la professeure au Département de génie électrique et de génie informatique de l'Université de Sherbrooke, Soumaya Cherkaoui, les ingénieurs pourraient

intelligents. Il s'agit d'un mode de communication sans fil qui ne nécessite pas l'utilisation de l'actuel réseau cellulaire, un plus quand il s'agit d'économie, car il n'occasionne aucuns frais d'utilisation. Il reste maintenant à adapter la nouvelle technologie de cueillette de données sans pour autant mettre en péril les applications destinées à protéger la sécurité des usagers.

**Les chercheurs ont le rêve, pas si fou, de produire un nuage informatique (*cloud*) qui contiendrait les informations recueillies par les capteurs et qui serait accessible aux organismes concernés par le réseau routier. [...] Les véhicules deviendraient, en quelque sorte, les sentinelles du réseau routier.**

### L'ÂGE DU PARC AUTOMOBILE QUÉBÉCOIS, UN FREIN AU PROGRÈS TECHNOLOGIQUE

Dans un monde idéal, chaque véhicule devrait être doté de tels outils de détection. Cependant, comme la flotte automobile du Québec compte encore de nombreux véhicules datant des années 1990, plusieurs d'entre eux ne permettent pas l'enregistrement de données. En effet, il circulait, entre 2009 et 2014, environ



Crédits : Fairwheels.com

entre autres repérer les nids de poule, ce qui faciliterait grandement les travaux de réfection de la chaussée. Ce sont les capteurs enregistrant l'enfoncement de chaque véhicule qui serviraient à la détection des nids-de-poule.

### UNE COLLABORATION NÉCESSAIRE ENTRE LES EXPERTS

Pour arriver à maximiser les informations pouvant être tirées de la technologie automobile, il faudra une étroite collaboration à la fois entre les ingénieurs de l'industrie et ceux du domaine des transports. Cette collaboration exigera la création et le développement d'outils variés tels que des normes, des protocoles des algorithmes mathématiques, ainsi que des normes de communication pour le partage des données.

### UNE ADAPTATION TECHNOLOGIQUE À PRÉVOIR

Les chercheurs s'intéressent actuellement à la communication dédiée à courte portée, une technologie qui devrait être de plus en plus présente dans les véhicules

un million de véhicules de promenade âgés de plus de 11 ans. Toutefois, il n'est pas loin le moment où il sera possible d'obtenir des résultats optimaux au niveau de la collecte des données des véhicules à moteur puisque le parc automobile se renouvelle environ tous les dix ans et de plus en plus de véhicules intelligents circulent sur les routes. La collecte et la transmission des données recueillies par les capteurs seront fort utiles aux autorités concernées pour améliorer la gestion du réseau routier, qui deviendra de plus en plus achalandé au cours des prochaines années. En effet, selon des données de la SAAQ datant de 2016, plus de 4,5 millions de véhicules de promenade ou de camions circulaient sur les routes. Les fonctionnaires de la SAAQ ont également établi que le nombre de véhicules circulant sur le réseau routier québécois augmentera au cours des prochaines années.